



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TET

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

1693, il commanda en chef dans le Piémont pendant l'absence du maréchal de Catinat, & devint maréchal lui-même en 1703. Il se rendit l'année d'après en Espagne, où il échoua devant Gibraltar & devant Barcelone. La levée de ce dernier siège fut très-avantageuse aux ennemis; il laissa dans son camp des provisions immenses, & il prit la fuite avec précipitation, abandonnant 1500 blessés à l'humanité du général Anglois, le comte de Peterborough. Plus heureux en 1707, il chassa les Piémontois du Dauphiné. Le dégoût du monde lui inspira, en 1722, le dessein de se retirer aux Camaldules; mais il fut obligé de quitter sa retraite pour se charger des affaires de France en Espagne. De retour en 1725, il rentra dans sa solitude, & y mourut le 10 mai de la même année, avec la réputation d'un négociateur ingénieux & d'un grand-homme de bien. Les sentimens de piété qui animèrent ses derniers jours, prouvent que le tumulte des armes & des affaires n'avoient point affoibli sa religion. Il laissa plusieurs enfans.

TESTELIN, (Louis) peintre, né à Paris en 1619, mourut dans la même ville en 1655. Le tableau de la Résurrection de Tabithe par S. Paul, que l'on voit dans l'église de Notre-Dame, fait admirer la fraîcheur & le moëlleux de son coloris, les graces & la noblesse de sa composition, l'expression & la hardiesse de sa touche. Personne n'avoit plus approfondi que ce maître, les principes de la peinture. L'illustre le Brun le consultoit souvent; l'es-

time & l'amitié qui régnoient entr'eux, font l'éloge de leurs talens & de leur caractère. — **HENRI TESTELIN**, son frere cadet, né en 1616, mort en 1695, se distingua dans la même profession. C'est lui qui a donné les *Conférences de l'Académie, avec les Sentimens des plus habiles Peintres sur la Peinture*; ouvrage qui reçut des applaudissemens.

TESTU, (Jacques) aumônier & prédicateur du roi, reçu à l'académie françoise en 1665, poëte françois, mourut en 1706. Il a mis en vers les plus beaux endroits de l'Écriture & des Peres, sous le titre de *Stances Chrétiennes*, in-12, 1703. Il a fait aussi diverses autres *Poësies Chrétiennes*, dont le style est assez foible. L'abbé Testu s'étoit d'abord consacré à la chaire; mais la foiblesse de sa santé l'obligea de quitter la prédication. Il avoit ruiné son tempérament dans une retraite qu'il fit avec Rancé le réformateur de la Trappe. Les gens du monde ne l'aimoient pas, sa morale leur paroissoit incommode; ils l'appelloient *Testu, Tais-toi*.

TÉTHYS ou **TÉTHIS**, fille du Ciel & de la Terre, & femme de l'Océan, qui en eut un grand nombre de nymphes, appelées *Océanides* ou *Océanides*, du nom de leur pere. C'est d'elle que parle Virgile, en flattant César de pouvoir devenir son gendre dès qu'il le voudra, avec la possession des mers:

*Taque sibi generum Tethys erat
omnibus unis.*

TETRICUS, (Caius-Piscuvius) président d'Aquitaine, d'une famille consulaire, prit la pourpre impériale à Bour-

deux en 268, & fut reconnu empereur des Gaules, de l'Espagne & de l'Angleterre. La ville d'Autun n'ayant pas tardé à se révolter, il la soumit après un siège mémorable. Tetricus se maintint pendant le regne de Claude II, & une partie de celui d'Aurélien; mais les alarmes continuelles où le tenoit l'humeur inquiète & insolente des soldats, l'engagerent à écrire à ce dernier, qu'il lui céderoit les provinces dans lesquelles il régnoit, s'il venoit s'en rendre maître. Aurélien s'avança donc avec une armée jusqu'à Châlons-sur-Marne. Tetricus, après avoir fait mine de lui résister, se rendit, & ses soldats furent obligés de se soumettre. Quoiqu'Aurélien l'eût fait servir d'ornement à son triomphe, à son retour à Rome il le combla de faveurs, & l'appelloit souvent son collègue, & quelquefois empereur. Tetricus vécut sagement dans la tranquillité d'une vie privée. Son regne avoit été d'environ 5 ans. On voit dans la province de Luxembourg, les vestiges d'un camp fameux qui porte son nom. Voyez TITELSBURG dans le *Dict. Géog.* 1793.

TETZEL, (Jean) Religieux Dominicain, & inquisiteur de la foi, né à Pirna sur l'Elbe, fut choisi par les chevaliers Teutoniques pour prêcher les indulgences qu'ils avoient obtenues pour la guerre contre les Moscovites. Il s'acquitta fort bien de cette commission. Quelque tems après, l'archevêque de Mayence, nommé par le pape Léon X pour faire publier les indulgences, l'an 1517, donna cette commission au

P. Tetzal, qui s'associa à cet emploi les Religieux de son ordre. Ils exagéroient, dit-on, la vertu des indulgences, en persuadant au peuple ignorant, » qu'on étoit assuré d'aller au » Ciel, aussi-tôt qu'on auroit » payé l'argent nécessaire pour » les gagner ». Il se peut qu'on exagere aussi dans les reproches qu'on leur fait; mais on ne peut guere douter qu'il n'y ait eu des abus, tels qu'il s'en glisse dans les meilleures choses. Jean Staupitz, vicaire-général des Augustins, sâché de ce que la publication des indulgences n'avoit pas été confiée à son ordre, chargea ses Religieux de prêcher contre le Dominicain. Luther choisit cette occasion pour mettre au grand jour les erreurs de Jean Hufs dont il étoit infecté. Il soutint des Theses, auxquelles Tetzal opposa d'autres Theses. Il fit ensuite des Réponses aux reproches & aux objections de Luther. Charles Miltitz, nonce du pape auprès du duc de Saxe, ayant reproché à Tetzal, qu'il étoit en partie la cause des désastres de l'Allemagne, ce Religieux en mourut de chagrin, l'an 1519. C'étoit, à quelques inconsidérations près, un homme sage, savant & estimable. S'il est vrai, comme on n'en peut douter, que Luther n'attendoit que le moment d'éclater & de former sa secte, le reproche du nonce n'étoit pas tout-à-fait exact; Tetzal avoit été plutôt l'occasion que la cause des malheurs de l'Allemagne. Le nonce avoit espéré de gagner Luther en maltraitant son premier adversaire, mais il connoissoit peu le génie

des sectaires, & ses espérances ne tarderent pas à s'évanouir.

TEUCER, fils de Télamon & d'Hésione, roi de Salamine, & frere d'Ajax, accompagna ce héros au siege de Troje. A son retour, il fut chassé par son pere, pour n'avoir point vengé la mort d'Ajax, dont Ulysse étoit la cause. Ce malheur n'ébranla point sa constance; il passa dans l'isle de Chypre, où il bâtit une nouvelle ville de Salamine. — Il ne faut pas le confondre avec **TEUCER**, fils de Scamandre, Crétois. Il régna dans la Troade, avec Dardanus son gendre, vers l'an 528 avant J. C. Il donna le nom d'*Ida* à la montagne près de laquelle Troie dans la suite fut bâtie. C'est de son nom que cette ville fut appelée *Teucrie*, & les peuples de la contrée *Teucriens*.

TEVIUS, (Jacques) professeur de belles-lettres à Bourdeaux, puis à Coïmbre en 1547, étoit natif de Prague. C'est sous son rectorat que les Jésuites prirent possession, l'an 1555, de l'université de cette dernière ville. Il étoit poëte, orateur & historien. Ses Discours latins, ses Poësies, & son *Histoire* aussi en latin, de la conquête de Diu par les Portugais en 1535 (Paris, 1762, in-12), prouvent qu'il avoit lu les bons auteurs de l'antiquité.

TEXEIRA, (Joseph) Dominicain Portugais, né en 1543, étoit prieur du couvent de Santaren en 1578, lorsque le roi Sébastien entreprit en Afrique cette malheureuse expédition où il périt. Le cardinal Henri qui lui succéda, étant mort peu de tems après, Texeira

suivit le parti de Don Antoine, que la populace avoit proclamé roi, vint l'an 1581 avec lui en France, & mourut en 1604. On a de lui : I. *De Portugallia ortu*, Paris, 1582, in-4°, assez rare. II. *Un Traité de l'Oriflamme*, 1598, in-12. III. *Aventures de Don Sébastien*, in-8°; & d'autres ouvrages plus romanesques qu'historiques.

TEXTOR, (Benoît) médecin du Pont-de-Vaux dans la Bresse, est auteur d'un *Traité sur la Peste*, qu'il fit imprimer à Lyon en 1551, in-8°. On a encore de lui : *De Cancro*, Lyon, 1550; & *Stirpium differentia*, Strasbourg, 1552, in-8°.

THADÉE, voyez JUDE.

THAÏS, fameuse courtisane Grecque, corrompit la jeunesse d'Athenes : elle suivit Alexandre dans ses conquêtes, & l'engagea à détruire la ville de Persépolis. Après la mort du conquérant Macédonien, Thaïs se fit tellement aimer de Ptolomée, roi d'Egypte, que ce prince l'épousa. — Il y eut une autre courtisane de ce nom en Egypte, que S. Paphnuce, anachorete de la Thébàide, arracha aux charmes séducteurs du monde, & qui fit de ses égaremens une longue & sincere pénitence. On dit que pendant plusieurs années elle ne fit d'autres prieres que celle-ci : *Qui plasmasti me, miserere mei!* » Vous qui m'avez créée, ayez pitié de moi! »

THALÈS, le premier des Sept Sages de la Grece, naquit à Milet vers l'an 640 avant J. C. Pour profiter des lumieres de ce qu'on regardoit comme d'habiles gens, il fit plusieurs voyages selon la coutume des